



### Sommaire du bulletin

<b>Editorial.....</b>	<b>1</b>	<b>V – Ateliers .....</b>	<b>12</b>
<b>I - La vie de l'ASAP.....</b>	<b>2</b>	<b>VI – Université d'hier et aujourd'hui.....</b>	<b>13</b>
<b>II – Solidarités .....</b>	<b>4</b>	<b>VII – Chronique.....</b>	<b>15</b>
<b>III – Sorties et Voyages.....</b>	<b>5</b>	<b>VIII - Carnet .....</b>	<b>16</b>
<b>IV – les 17 – 19.....</b>	<b>10</b>		

### Editorial

De cette Assemblée Générale du 17 novembre, improbable dans sa forme il y a quelques mois, je tirerais 3 enseignements. Le premier m'est apparu clairement au fur et à mesure qu'il y avait de nouvelles connexions et que des nouveaux visages apparaissaient à l'écran formant une véritable mosaïque. C'était le plaisir, après un si long temps, de retrouver des visages connus, de pouvoir échanger ne serait ce que quelques mots, un regard.

Le lien social tant malmené se manifestait à nouveau. C'était pour moi une source de satisfaction. Un regret cependant, celui de ne pouvoir échanger pour des raisons techniques que par le biais du chat et non en direct. C'était aussi, dans la situation dégradée que nous connaissons actuellement la promesse de pouvoir à nouveau partager des émotions, des projets.

Le second provient du succès du vote par correspondance qui a été décidé pour permettre une expression large de nos adhérents. Finalement les deux tiers se sont exprimés : 401 votants pour 601 adhérents. Ce qui est un bon résultat alors que les documents sur lesquels portaient le scrutin avaient été envoyés à des dates variables.

Mon troisième enseignement provient du vote favorable quasi unanime sur les différents textes présentés. Il est vrai qu'ainsi nous ne dérogeons pas à une tradition établie depuis longtemps, mais il conforte le CA dans son activité et ses choix.

Au terme de cette année je vous souhaite de passer cette période de fêtes de la manière la plus agréable en prenant soin de vous et de vos proches.

J'espère que cette année 2021 qui approche nous permettra de retrouver un fonctionnement conforme à nos attentes et nos valeurs. Soyez assurés que dès que nous le pourrons nous organiserons un rassemblement où la convivialité pourra s'exprimer.

J'insiste sur un dernier point. En 2021 nous devons renouveler la moitié du CA qui devra élire ensuite un nouveau président. Il n'est pas trop tôt pour y penser.

Jacques DUVEAU, Président de l'ASAP

## I - La vie de l'ASAP

### La vie de l'ASAP entre confinements

Si durant le premier confinement le lien social a été maintenu grâce au blog mis en place par Marcel MORE, quasiment toutes les activités ont cessé du fait de la fermeture de l'université. La situation est plus complexe depuis la fin de ce premier confinement qui a vu alterner des périodes de reprise partielle et une période de réduction drastique avec le second confinement. Toutes les activités n'ont pas cependant été impactées de la même façon.

Les activités administratives, comme la préparation de l'AG ont pu fonctionner d'une façon certainement dégradée mais soutenue. On le doit en particulier à l'alternance du mode de travail de Joane tantôt en présentiel, tantôt sous forme de télétravail. De la même façon les membres du CA et du bureau ont alterné présentiel, rencontres sous forme de visio et utilisation des outils informatiques. Ce qui fait que les différents dossiers ont pu être suivis.

Toutes les activités ouvertes aux adhérents ont par contre souffert mais certaines ont pu être maintenues malgré tout. Les ateliers ont connu des fortunes diverses. Certains n'ont pas repris et cela pour des raisons parfois indépendantes de la situation sanitaire. Notre animatrice de l'atelier chorale, Gisèle RASSON, nous avait dit il y a quelque temps qu'elle ne souhaitait pas poursuivre encore longtemps. Le confinement a hâté son départ. Il est difficile de chanter avec un masque. C'est au groupe de la chorale qu'il appartient de voir si sa pérennité peut être assurée.

Malgré le départ d'Evelyne DELANAUD vers d'autres cieux atlantiques, les adeptes de l'atelier « terre » ont décidé de poursuivre en adoptant un mode de fonctionnement interne adapté à la situation sanitaire jusqu'à la suspension avec le nouveau confinement.

Henri DUBOIS a lui aussi décidé d'arrêter, pour des raisons de santé, l'animation de l'atelier mosaïque mais je suis sûr que de loin il restera au contact. Henri a beaucoup donné pour l'ASAP ; il a été président de l'ASA et a joué un rôle majeur dans le développement des ateliers. Son retrait laisse le groupe « mosaïque » orphelin, mais celui-ci a repris une activité vite stoppée !!

Cahin-caha, les autres ateliers artistiques ont aussi repris mais tout aussi temporairement. L'atelier entretien de la mémoire n'a pu lui reprendre dans la mesure où la nouvelle jauge de la salle qui l'accueille n'est pas suffisante et où le port du masque rend difficile l'intervention de Janyne et René DUTRIEZ. L'atelier d'informatique arduino a continué en distanciel (voir article spécifique). Un exemple dont on peut s'inspirer ?

Après une séance au LCR des Tailleurs, près de la cité scientifique, et la reprise d'une séance au COSEC, l'atelier Entretien de la Forme a dû être arrêté, les installations sportives étant fermées. Pour permettre malgré tout de garder la forme Amandine a fait parvenir des exercices à faire grâce à un enregistrement vidéo et chacun peut s'entraîner. Il se trouve sur le site de l'ASAP.

Les activités en lien avec l'université se sont poursuivies parfois en présentiel pour le groupe « conservation des instruments anciens », à distance pour le groupe Mémoire Orale qui n'a pas pu poursuivre ses entretiens (voir par ailleurs )

Les voyages prévus ont été remis, ce qui a généré une activité de gestion importante. Une visite a pu se dérouler, celle de Renault à l'usine de Douai. Quelques randonnées ont pu avoir lieu à la fin de l'année universitaire et pendant les vacances. Elles sont abandonnées actuellement.

Si certaines activités de solidarité intergénérationnelle ont pu être mises en œuvre, comme l'explique Marie Paule QUÉTU dans un article de ce bulletin, il n'a pas été possible d'organiser les repas des plus de 80 ans et la solidarité interne à l'association a été mise à rude épreuve.

Toutes les activités à forte connotation conviviale - concerts, soirée rétro, soirée de rentrée, exposition - ont été supprimées.

La veille qui a été générale fait qu'aujourd'hui tout est prêt pour une reprise immédiate de nos diverses activités dès que les conditions sanitaires le permettront.

Jacques DUVEAU

### Zoom sur l'Assemblée Générale du 17 novembre 2020

C'est finalement à cette date qu'a pu se tenir l'Assemblée Générale destinée à valider les activités de notre association en 2019, en particulier les comptes financiers. Prévue à l'origine le 24 mars elle a été reportée à l'extrême limite de 2020

dans l'espoir de pouvoir la tenir selon les formes habituelles. Le choix d'une AG en ligne était le seul qui nous restait pour respecter l'obligation légale d'une Assemblée Générale annuelle. Ce fut un choix difficile car il ne permettait pas la convivialité

qui est la marque générale de nos rassemblements et laissait de côté ceux qui sont non équipés ou peu habiles à manier l'outil informatique. C'est pourquoi nous n'avons pas souhaité pousser la dématérialisation au maximum en organisant non pas un vote en ligne mais un vote par correspondance afin de permettre à un maximum de personnes de s'exprimer. Le résultat ne nous a pas déçu puisqu'il y a eu 401 votants sur les 601 cotisants appelés à voter.

L'AG elle-même s'est tenue grâce à une version du logiciel de visiophonie Zoom, fournie par l'université. Henri BOCQUET en a assuré la préparation et l'animation.

On a recensé 55 connexions, ce qui fait que 75 adhérents environ ont ainsi participé à l'AG.

Après un hommage à nos anciens disparus en 2019 et la présentation du règlement intérieur, une place importante fut accordée à la présentation du rapport moral, mis en ligne début mars.

Il se structure autour de deux idées.

D'une part le fait que 2019 a été une année de mise en état de marche de l'ASAP, du point de vue juridique, du point de vue administratif et financier, du point de vue de sa relation avec l'université. Cette dernière se caractérise par la signature de 5 conventions qui inscrivent l'ASAP dans l'écosystème de l'université sur une durée longue, et lui assurent des moyens humains et matériels très conséquents sur la base du constat d'un intérêt réciproque.

la seconde idée repose sur le constat du maintien et du développement des diverses actions animées par l'ASAP. Un bilan sectoriel a permis de voir la diversité et l'ampleur des actions entreprises en 2019.

Les ateliers ont accueilli un public fidèle, certains affichant presque complet. L'idée émise lors de la dernière AG de la création de nouveaux ateliers ne s'est pas concrétisée faute de porteurs et d'espace.

Les randonnées se sont structurées autour de randonnées- découverte et d'autres plus tournées vers la marche où l'on a plaisir à randonner et à se retrouver ensemble. Les visites de jardins remarquables ont connu aussi leur lot de succès.

L'année 2019 fut une année faste pour les voyages avec 4 voyages et 2 sorties d'une journée totalisant 253 participants.

Loin du bruit les activités en lien avec l'université : « conservation des instruments scientifiques anciens », « groupe recueil de la mémoire orale »,

« groupe archives », « groupe prix Lebrun » ont connu une activité soutenue.

La solidarité intergénérationnelle a été marquée par la préparation et la signature d'une convention avec l'université dont la commission solidarités a commencé à en donner une traduction autour de l'aide aux étudiants en situation de handicap.

Nos plus de 80 ans ont encore pu bénéficier de l'organisation de deux repas et de l'envoi de boîtes de chocolat pour Noël, actions toujours initiées par Jeannine Salez, assistée par Renée RISBOURG et Brigitte BEAUFILS. A cette occasion un portage à domicile a été organisé qui a permis des contacts plus directs bien appréciés.

Les manifestations ayant une forte dimension conviviale : concerts, soirée rétro, soirée de rentrée, exposition arts et créations mais aussi les 17-19 ont connu une belle fréquentation.

Au total cette année de transition a reposé largement sur les activités existantes ; ce fut une année où le positionnement de l'ASAP dans le paysage universitaire s'est affirmé ; une année de progression lente, mais réelle de la mixité de nos origines dans les activités. Pour autant la question de l'adéquation de nos activités aux attentes des nouveaux adhérents demeure ainsi que celle de la fluidité entre instances et adhérents. Le renforcement du noyau de bénévoles est une nécessité.

Autant d'axes de progression

Martine SWITEK présente alors les résultats financiers de l'association. Elle présente d'abord l'état des comptes de l'ASA à leur clôture le 15 mai 2019, une date liée au fait que l'ASAP n'a pu bénéficier de moyens de paiements qu'à cette date et que ce sont les comptes de l'ASA qui ont été utilisés jusqu'à cette date. Jean louis Marchand présente alors la situation des comptes de l'amicale des anciens et amis de Lille 3 dont la clôture définitive interviendra avant la fin 2020.

Martine présente alors les comptes de l'ASAP en 2019. Ils font apparaître un excédent significatif, résultat d'un comportement de précaution lié aux incertitudes sur les résultats des discussions menées avec l'université et d'une sous-estimation des charges du fait de la prise en compte de certaines de celles-ci par l'ASA dans la période intermédiaire.

Cette Assemblée Générale se termine par le rappel que la prochaine AG, en mai 2021, devra renouveler la moitié des membres du CA qui lui-même devra élire un nouveau président, le président actuel indiquant qu'il se retirera.

Jacques DUVEAU

## Résultats du vote par correspondance

	oui	non	abstention	non exprimé
règlement intérieur	393		8	
rapport moral	397		4	
clôture compte 2018 ASA	386		12	3
clôture compte ancien Lille 3	308		74	19
rapport financier ASAP 2019	392		8	1
montant de la cotisation	391	1	9	

### Évolution du prix André LEBRUN.

Après les délibérations relatives au prix André Lebrun 2020, le jury du prix a été amené à constater que le nombre de candidats avait diminué et que le nombre de composantes impliquées était lui aussi en diminution, alors que l'ouverture du prix à un nombre de candidats potentiels beaucoup plus élevé aurait dû conduire à une augmentation notable.

Ce constat et la prise en compte de la situation créée par la pandémie de la COVID 19 ont conduit à une réflexion sur ce que pourrait être le prix André LEBRUN en 2021.

L'hypothèse, envisagée quelque temps, d'une suspension d'un an au profit d'un dispositif d'aide individuel a été étudiée puis abandonnée car très difficile à mettre en œuvre. Par contre il est apparu nécessaire de lancer le prix dès que possible à la rentrée et de participer à des réunions avec les représentants des composantes pour mieux faire connaître le prix André LEBRUN et recueillir remarques et propositions.

Le groupe de travail mis en place a par ailleurs confirmé son attachement aux caractéristiques du prix :

- Ouverture aux auditeurs de la formation continue de l'Université de Lille, en fin de parcours d'un diplôme national ou d'une formation inscrite au

Répertoire National des Certifications Professionnelles RNCP

- Auditeurs en cours de formation dans l'année universitaire en cours, formation engagée depuis plus d'un an ou après une phase de validation des acquis VAE ou VAP

- Rupture réelle entre la période de formation initiale et la période de formation continue

Après réflexion, une évolution est proposée pour ouvrir si possible le concours à un nombre plus grand de candidats :

Instauration de deux prix correspondants à deux niveaux de formation :

Niveau 1 : Bac+ 2 , Bac+3 (DUT, Licence, ...)

Niveau 2 : Bac+ 5 et au-delà (Master2, diplôme d'ingénieur, ...)

Cette évolution a été actée par le CA de l'ASAP.

Prix dotés chacun d'un même montant fixé à 1 200 € pour 2021 par le CA.

Concernant le mode d'examen des candidatures, un changement ne paraît pas nécessaire.

Compte tenu des dates d'interruptions pédagogiques connues, il semble raisonnable de fixer la date limite de candidature au lundi 18 mars 2021.

Pierre LOUIS

## II – Solidarités

### Bilan 2020

L'année 2020 a commencé avec des opérations initiées fin 2019 :

- permanences téléphoniques pour les adhérents isolés ou ceux qu'on ne voyait plus à l'ASAP depuis quelque temps ;
- lancement de l'aide aux étudiants en situation de handicap pour le secrétariat d'examen, la rédaction de documents (tutorat méthodologique) ou le tutorat pédagogique.

Notre préoccupation en début d'année était aussi de savoir comment utiliser les dons des adhérents pour

le soutien aux étudiants ; nous avons alors reçu M<sup>me</sup> Danjou, responsable des services sociaux du CROUS, lors de notre réunion du **11 mars** ; nous avons pris ce jour-là avec elle la décision d'aider, sur proposition du CROUS, les étudiants en grande précarité qui étaient déjà identifiés par les services sociaux,

Le **16 mars**, le confinement est arrivé et n'a pas permis de mettre en œuvre cette décision...

Nous avons très vite cherché un moyen de remédier à la situation de précarité des étudiants confinés sur

les campus en utilisant les dons de l'ASAP pour aider les associations actives sur les campus :

- en **avril**, versement de 1 000 € à l'antenne étudiante du SPF pour l'achat de produits alimentaires et de première nécessité, puis achat de 500 packs d'eau distribués par les Restos du cœur et 400 kg de fruits distribués par le CROUS ;
- en **mai**, nous avons fait un nouvel appel aux dons auprès des adhérents, nous avons récolté 2 000 € et nous remercions chaleureusement les donateurs pour leur réactivité et leur générosité ;
- le **20 octobre**, nous avons pu faire une réunion de la commission en présentiel ; quel plaisir de se retrouver enfin face à face ! Deux étudiants participant à l'antenne du SPF étaient présents et nous ont parlé de la situation très difficile de beaucoup d'étudiants, en particulier d'étudiants jamais vus dans les associations d'assistance aux plus démunis. Ceci a motivé un nouveau don de l'ASAP de 1 500 € au SPF et de 700 € aux Restos du cœur.

**Les dons sont toujours possibles ! contacter le secrétariat de l'ASAP**

**En 2021, si tout va bien...**

En cette fin d'année 2020, le reconfinement n'a pas rendu possible la relance de nos activités. Nous le ferons dès que cela sera possible. Une réunion de la commission est déjà prévue le 12 janvier.

Les besoins sont nombreux ; petit récapitulatif de

### **III – Sorties et Voyages**

#### **Une semaine de marche autour de Gérardmer (6-13 septembre)**

Après six années de randonnées sur le chemin de Compostelle à l'initiative de Michelle et Guy DELPORTE, quelques marcheurs désiraient poursuivre cette aventure. Comme nous



**Le groupe**

tout ce qu'il faudra poursuivre :

- aide aux étudiants en situation de handicap pour le tutorat en particulier, il y a beaucoup de demandes ;
- mise en œuvre de la convention signée avec l'université par la participation à divers événements de l'université ; bien que sollicités mais n'avons pu donner suite pour cause de confinement ;
- continuer nos actions envers les étudiants fragilisés, via la participation aux distributions et collectes organisées par les associations présentes sur les campus ;
- relancer la réflexion sur la thématique « vieillissement et logement », en particulier le logement partagé ou l'accueil en famille ;
- reprendre les permanences téléphoniques en les faisant évoluer ;
- reprendre les actions à destination des plus âgés.

Pour mener à bien toutes ces activités, nous aurons besoin de renforcer la commission Solidarités avec de nouveaux bénévoles ou des sympathisants actifs. Nous ferons appel à vous plus précisément au moment du renouvellement des adhésions.

Bonne fin d'année 2020.

La commission Solidarités

connaissions bien la région des Vosges méridionales, nous avons choisi de rayonner autour de Gérardmer, ville agréable et animée. Prévue avant l'apparition du virus, la semaine de marche a pu se dérouler sans problème.

Le lieu étant choisi, le travail a ensuite consisté à créer les itinéraires à partir de la carte IGN de la région et des documents que l'on trouve à profusion sur internet. Les randonnées et visites étaient programmées en essayant d'éviter la monotonie et en sachant qu'étant maîtres de notre temps, nous pouvions adapter les circuits et visites au jour le jour. En ce qui concerne le séjour, nous avons confié à l'agence CP Évasion & Découvertes la réservation de l'hôtel et du guide. Nous avons effectué les déplacements en covoiturage.

Afin de préparer notre séjour, nous avons effectué en juillet une reconnaissance des lieux et points de départ mais non des chemins. C'était aussi l'occasion de rencontrer le guide accompagnateur pour préparer le programme de la première journée. Au départ, il y avait 10 inscrits. Suite à divers problèmes le groupe s'est trouvé réduit à 6 personnes.

Le programme était le suivant : le premier jour une randonnée avec un guide afin de découvrir la région du Hohneck. Pour les autres jours, c'était une randonnée sur la journée d'une longueur d'environ 16 km ou une visite de site et une petite randonnée d'environ 9 km.

Comme la préparation de ces randonnées avait été faite sur carte, il y eut quelques surprises mais sans conséquence.

À notre arrivée à Gérardmer, nous avons été très bien accueillis à l'hôtel de la Jamagne. Nous avons rapidement pris nos repères dans nos chambres très agréables.

Dès le premier soir, nous avons été entourés par un personnel très prévenant et attentif à nos désirs. Les repas de très bonne qualité et inventifs ont fait le plaisir de toute la tablée. Ils étaient servis avec un



**Le lac de Longemer**

vin présenté par le sommelier qui nous a fait déguster tous les soirs des vins rouges et blancs de différentes régions et de goût et d'arômes très divers, selon les plats du menu.

Les projets étant ce qu'ils sont, dès le deuxième jour, il y eut des modifications dues à la présence de bûcherons qui avaient barré le chemin que nous devions emprunter. Heureusement les chemins, créés par le club alpin vosgien, ne manquent pas et très vite une solution de remplacement est trouvée sur place. Le nouveau chemin est un peu plus court. Une deuxième surprise nous attend après notre arrêt de midi, la descente vers la rivière Vologne, tracée sur la carte IGN, n'est plus fléchée. Nous entreprenons cependant très prudemment la descente assez raide pour enfin arriver au bord de la Vologne (après vérification sur le site IGN, le chemin n'existait plus. Il y a toujours un décalage entre les cartes et le site plus rapidement mis à jour). Là une longue ligne droite, ancienne voie ferrée, de 7 km nous attendait et nous a paru interminable.



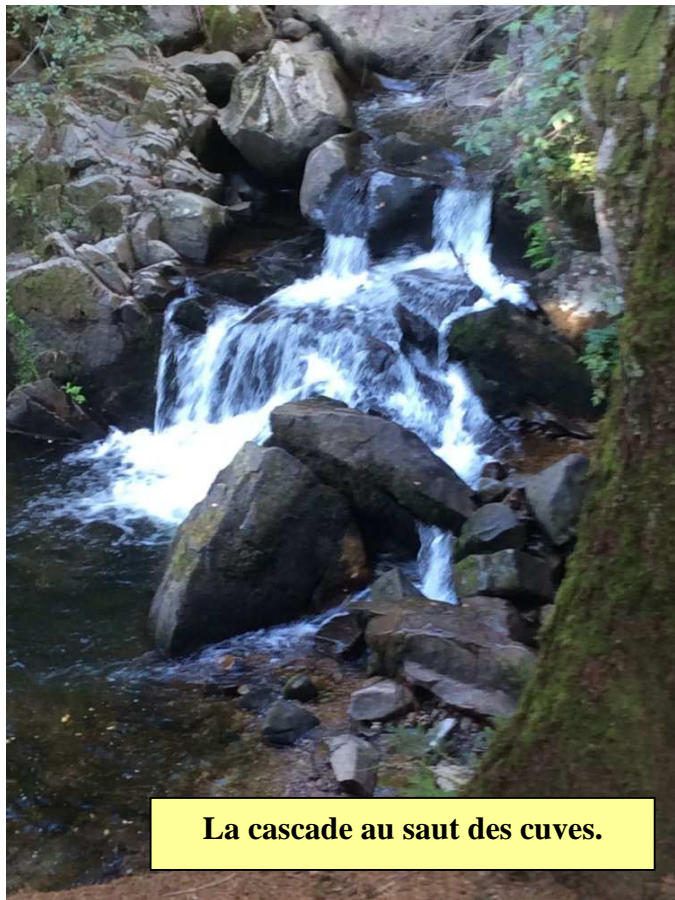
**Vue sur le lac de Longemer**

D'un commun accord, nous décidons pour la suite de réduire le kilométrage et nous modifions complètement le programme.

Dans le but de nous conseiller, le guide nous avait demandé de lui montrer les promenades prévues les autres jours et nous avait dit que celle de mercredi était difficile. Prudents, nous l'avons entièrement modifiée, nous contentant de faire le tour des lacs de Longemer et Retourmer le matin, et l'après midi la visite du jardin d'altitude du Haut Chitelet au pied du Hohneck, jardin visité dans le cadre des « Jardins d'Athéna » avec Nicole et André DHAINAUT, il y a quelques années. Pas de montées ni de chemins difficiles, une journée paisible.

Ayant appris par le personnel de l'hôtel qu'il y avait au Haut du Tôt, village le plus haut des Vosges, une exposition de plus de 100 photos intitulée « Du poil de la bête », organisée le long d'un sentier de 3 km par l'association « Les Sentiers de la photo », nous modifions notre programme. Nous commençons le matin par une balade à la cascade de la Pissoire (environ 2 km) dont le débit par ce temps de sécheresse était faible, suivie de la visite de

l'exposition et après le pique-nique d'aller découvrir les Jardins de Berchigranges. C'est un très beau jardin encore très fleuri que les propriétaires continuent toujours d'agrandir et d'améliorer.



La cascade au saut des cuves.

Le jour suivant, légère diminution de la distance prévue et choix d'un sentier plus carrossable avec départ au très beau site appelé Saut des Cuves.

Toujours dans le même esprit, le dernier jour nous décidons de faire le tour du lac de Gérardmer le matin au départ de l'hôtel, puis de pique-niquer sur place et l'après midi de se diriger vers Autrey où se trouve une abbaye avec jardin à la française, jardin à l'anglaise, arboretum et une exposition vente de végétaux qui fera le bonheur de quelques uns d'entre nous.

En résumé, une très agréable et magnifique semaine ensoleillée, une ambiance chaleureuse, un personnel charmant et un hôtel de très bonne qualité.

Par rapport à l'expérience des chemins de Compostelle, il y avait une part d'inconnus : d'un côté, les chemins étaient balisés et parcourus par de nombreux pèlerins ou marcheurs et des guides bien conçus, de l'autre, nous avons tracé nos itinéraires à partir de cartes et de sites internet. C'était le côté aventureux de notre marche. Heureusement équipés de cartes, GPS, smartphones..., nous pouvions réagir sur le terrain.

Si certains se sentent prêts à poursuivre cette activité de marche sur plusieurs jours l'année prochaine, nous leur passons volontiers le relais. Cela peut être l'occasion pour quelqu'un de faire découvrir une région qu'il aime. Nous sommes disposés à apporter notre aide...

Danièle et Marc LEFEBVRE

## Visite de Renault Douai (24, 28, 30 septembre)

À la suite de l'annulation des visites du 30 avril et 6 mai de l'usine Renault Georges-Besse de Douai, pour cause de confinement, nous avons été recontactés par l'Office du Tourisme de Douai qui nous a proposé une découverte de l'usine en navette dans des conditions sanitaires très strictes : 8 personnes dans une navette électrique de 12 personnes, gel hydroalcoolique, masques et distanciation. D'une durée de 1h15, notre entrée



dans l'usine a été précédée d'un cérémonial bien huilé : contrôle d'identité, formulaire de confidentialité et de sécurité, téléphones placés dans une pochette transparente afin d'interdire la prise de photographies. Nous avons pu constituer trois groupes les 24, 28 et 30 septembre 2020 accueillis chaleureusement par des personnels de l'usine qui ont débuté la visite par la projection d'une vidéo montrant son développement ainsi que sa structure avant de nous emmener en navette électrique.

Situé dans la zone industrielle de Cuincy, le site créé en 1970 s'étend sur 350 hectares dont 61 hectares de bâtiments couverts. Il compte actuellement près de 3 000 salariés dont 1 461 intérimaires.

Spécialisée à l'origine dans le montage des Renault de moyenne gamme, l'usine produit actuellement la Renault Espace, le Talisman et le Scénic. Depuis près de 50 ans, l'usine Renault Douai a fabriqué plus de 10 millions de véhicules.



Quatre grands métiers différents permettent la création de ces Renault dont le premier véhicule, une Renault 5, est sorti en 1975 : l'emboutissage, la tôlerie, la peinture et le montage. En 1970, les premiers bâtiments avec le petit emboutissage et la



petite tôlerie sortent de terre et la Régie Renault s'engage à recruter des anciens mineurs. En 1980, l'usine se métamorphose et devient la plus automatisée de France : nouvelles lignes de presse à l'emboutissage, robots en tôlerie et en peinture, cataphorèse qui remplace l'électrophorèse, chariots filoguidés au montage. En 1994 une presse de 5 400 tonnes est installée pour emboutir les grosses pièces. En 2001, d'importants travaux ont lieu avec notamment la construction d'un nouveau bâtiment de tôlerie de 50 000 m<sup>2</sup> doté de 700 robots.

L'ensemble des visiteurs a été fortement impressionné par cette immense chaîne de production, animée par ces innombrables robots qui, dans un ballet incessant, assemblent des voitures toutes différentes, en terme de modèles, de couleurs et d'options, les unes derrière les autres et sans interruption. Nous avons pu en observer toutes les étapes de la construction, excepté le secteur peinture qui, de par sa toxicité, ne se prêtait pas à la proximité. Cette visite est à recommander à tous, par le spectacle extraordinaire qu'elle renvoie en termes de technicité et de gigantisme, qui seront encore accrus avec l'arrivée de la fabrication des futurs véhicules électriques à partir de 2021.

À l'issue de la visite, certains de nos adhérents, qui le souhaitent, ont pu se restaurer et échanger leurs impressions dans une petite auberge-café-dîneurs qui se situait à 800 m.

Danielle SAVAGE

## Voyages et sorties ASAP – 2020-21 - A.G. du 17 novembre 2020

Le Bulletin de l'ASAP de septembre 2020 faisait le point (p. 12-13) sur les projets de voyages 2020 qui ont dû, pour la plupart, être reportés sur 2021. L' A.G. du 17 novembre dernier a été l'occasion d'aborder le fonctionnement de la commission voyages, de faire un second état des lieux du programme 2020, et de tracer quelques perspectives pour 2021.

### Fonctionnement de la commission voyages et sorties

La commission avait terminé l'année 2019 par une étude comparative de cinq contrats d'assurance voyages (annulation, bagages et rapatriement). Une sous-commission créée pour préparer ce travail a montré, d'une part que la multiplicité des clauses de chaque compagnie rendait cette comparaison très difficile, et d'autre part que l'assurance proposée par CP Evasion pratiquait un taux du même ordre que ses concurrentes. De plus, comme CP Evasion prend en charge toute la partie administrative des dossiers d'annulations, la commission s'est prononcée pour le maintien de l'assurance actuelle.

Début 2020, elle a lancé 2 appels d'offres pour le programme 2021. Le projet Cuba (validé lors de la réunion de rentrée d'octobre 2019) a recueilli 6 propositions de différentes agences ; des deux propositions finalistes, celle de CP Evasion a été retenue car elle donnait davantage de précisions sur les prestations et présentait un meilleur rapport qualité-prix. L'appel d'offres pour le projet Corse (plébiscité lors de la même réunion de rentrée) a été lancé fin février, mais n'a reçu qu'une seule proposition début mars. C'est alors que la Covid 19 a joué les trouble-fêtes et que ce projet a été mis en stand-by.

Pendant le premier confinement, puis le déconfinement, et les épisodes suivants..., le fonctionnement de la commission a bien sûr été fortement perturbé ; néanmoins les activités « essentielles » ont été poursuivies et se sont centrées sur des tâches inhabituelles et très chronophages :

- suivi de l'évolution des conditions sanitaires et réglementaires dans chaque pays de



destination (Espagne, Luxembourg, Ouzbékistan) mais aussi en France ;

- suivi des ajustements du Code du Tourisme (notamment l'ordonnance du 25 mars 2020 portant sur les conditions de reports et le système des avoirs valables 18 mois) ;
- négociations parfois tendues avec CP Evasion et ses réceptifs espagnols et ouzbeks ;
- rédaction d'une bonne vingtaine de points de situation pour les inscrits aux 3 voyages ;
- une dizaine de consultations des inscrits sur le report ou l'annulation de leurs voyages ;
- sans compter les centaines de courriels de réponses aux inscrits, de liaison avec CP Evasion, etc.

### Le programme des voyages et sorties 2020

Ce programme prévoyait 4 voyages (Andalousie – Luxembourg – la rando Gérardmer – Ouzbékistan) et 5 sorties (Usine Renault – Anvers – Amiens – Tournai – Ecoen et Musée du Bourget). Sur les quatre voyages, trois ont dû être reportés sur 2021 ; seul le séjour rando autour de Gérardmer, conduit par Danièle et Marc Lefebvre, du 6 au 12 septembre 2020, a pu être maintenu grâce aux conditions de sécurité : transport en voiture individuelle et petit nombre de participants.

Quant aux sorties, elles ont toutes été annulées dès mars-avril, car il était alors impossible d'anticiper la manière dont allait évoluer cette pandémie, d'autant que l'on entrerait seulement dans la toute première phase. Seule la visite de l'Usine Renault Douai, organisée par Danielle Savage, a pu avoir lieu fin septembre 2020 dans des conditions de sécurité identiques : transport individuel et petits groupes.

### Les perspectives 2021 et au-delà

- 1- Actuellement les **3 voyages reportés en 2021** sont toujours tributaires de l'évolution de la pandémie dans les 3 pays de destination plus la France, d'un éventuel vaccin homologué, et de la manière dont la campagne de vaccination sera organisée. L' **Andalousie**, projet déjà reporté une première fois en novembre 2020, est re-programmée du **25 mars au 2 avril 2021** : en août dernier, 47 personnes ont confirmé leur inscription pour ces dates, soit 2 groupes (si, à la suite d'annulations éventuelles, on passait sous la barre des 40 participants, il n'y aurait qu'un seul groupe). Le **Luxembourg** (33 confirmations – 1 groupe) est prévu du **7 au 11 juin 2021**. Enfin l'**Ouzbékistan** (28

confirmations – 1 groupe) est reprogrammé du **24 septembre au 5 octobre 2021**.

Il est clair que le voyage en Andalousie fin mars 2021 nécessite un suivi particulier car il intervient un peu tôt dans le calendrier « sanitaire » et vaccinal. Il faudra probablement re-consulter les participants. Pour le Luxembourg, le calendrier est plus favorable mais n'empêche pas une veille constante. Quant à l'Ouzbékistan, il sera nécessaire de faire une veille sanitaire, car ce pays, entré plus tard dans la pandémie, montre une circulation du virus encore très active.

- 2- **Les 2 voyages prévus pour 2021 (Cuba et Corse)**. La commission, réunie à la mi-septembre en « présentiel masqué », estime qu'il serait prématuré de lancer un 4<sup>ème</sup> projet actuellement en raison des incertitudes sanitaires et du report des trois voyages 2020 qui limite les créneaux disponibles dans le calendrier 2021. En conséquence, la proposition Cuba, déjà validée, est reportée sur 2022. La proposition Corse reste en stand-by car il faut d'abord qu'elle soit validée par la commission. Elle pourrait être une solution à envisager si le « bout du tunnel » se voyait de plus près.

- 3- **Optique de la commission pour le printemps 2021 et après**. Au vu de l'expérience 2020, il semble préférable de privilégier des sorties d'1 jour ou 2, « sécurisées » par le biais du transport individuel et de groupes restreints (distanciation sociale). De même, dans un premier temps, il est conseillé de prévoir plus de visites en extérieur (tour de ville, jardins, parcs...), sans pour autant laisser complètement de côté les visites en intérieur (églises, musées...). Ces critères pourront (devront ?) aussi s'appliquer par la suite aux voyages plus généralement. D'ores et déjà, la commission explore plusieurs pistes (Tournai, Abbeville-Rambures, Amiénois, site des 2 Caps) et étudiera les propositions en janvier prochain.

Pour finir, je tiens à remercier M. Descamps de CP Evasion pour son soutien constant, sa disponibilité, ses conseils qui ont permis de trouver des solutions acceptables. Merci aussi à Jacques Duveau pour son soutien sans faille et ses conseils éclairants au cours de ces mois difficiles. Merci encore aux membres de la commission voyages pour le travail accompli par chacun d'eux. Enfin, il me faut remercier toutes/tous

les collègues inscrit-e-s à ces voyages pour leur attitude constructive face à cette situation « ubuesque » et pour leurs messages

d'encouragement. C'est ainsi que le S de « ASAP » prend tout son sens.

Bernard DELAHOUSSE

## IV – les 17 – 19

### L'élection présidentielle américaine 2020 : espoirs et colères

L'élection présidentielle, tous les 4 ans, n'est qu'une des nombreuses consultations auxquelles les Américains sont conviés.

La Chambre des représentants, 435 membres, est renouvelée en totalité, ainsi que le tiers du Sénat, 34 membres. Des maires, des conseils municipaux, des gouverneurs sont élus, et des consultations sont proposées, pouvant aller de l'usage des armes à feu à la protection des ours et des loups.

Le calendrier immuable fixe la date au mardi qui suit le premier lundi de novembre, cette année le 3 novembre.

L'élection présidentielle fonctionne à deux degrés, les Pères fondateurs de la Constitution -1787- n'ayant pas une totale confiance dans le jugement de leurs concitoyens...

Deux grands partis proposent leurs candidats, selon une alchimie électorale anachronique, le parti Républicain, représenté cette année par le président sortant Donald TRUMP et le parti Démocrate, Joe BIDEN, vice-président durant les deux mandats de Barack OBAMA.

La première étape, pendant six mois, est la désignation des candidats : des délégués sont élus pour participer à la Convention qui choisit le candidat. Cette année 2020 a bouleversé les calendriers, pour cause de pandémie due au coronavirus. Les vice-présidents sont présentés lors des Conventions : Kamala Harris, pour Joe Biden, née de parents immigrés (Jamaïque, Inde), sénatrice de Californie.

La deuxième étape est l'élection du président par le Collège électoral, composé des électeurs choisis par le parti juste avant le scrutin ; il ne sert que lors de l'élection présidentielle. Le nombre est fixé à 538, somme de la représentation de chaque État au Congrès, il faut 270 voix pour être élu président ; et selon la formule

du « winner takes all », le candidat ayant récolté le plus de voix populaires en novembre emporte l'ensemble des électeurs de l'État.

Le vote définitif des électeurs interviendra le 14 décembre.



Les quatre années de « Trumpisme » ont de plus en plus polarisé l'électorat entre groupes ethniques, religieux et idéologiques, ainsi que le présente l'analyste Dick Howard « le

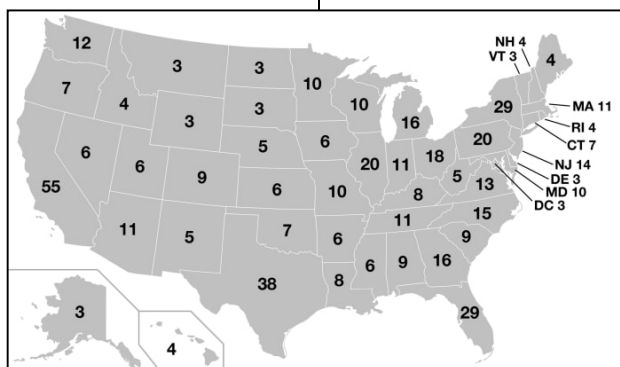
ressentiment de la population se retrouve dans le nationalisme rhétorique de Trump – "Make America Great Again" – mêlé à un racisme qui est la tare originelle de la démocratie américaine. »

L'année 2020 a été marquée par les violences policières contre des Afro-Américains, que le mouvement Black Lives Matter dénonce de plus en plus. De nombreuses manifestations ont eu lieu dans la plupart des États.

Le vote des 42 millions de Latinos, 15% de la population, est très recherché. Les Afro-Américains, avec 39 millions, sont devenus la deuxième minorité, leur vote va vers les démocrates.

Le financement des campagnes électorales est à la mesure du pays, des sommes énormes y sont consacrées.

Après le vote populaire du 3 novembre, le président élu n'aura réellement les pleins pouvoirs que le 20 janvier 2021, jour de la cérémonie d'investiture à Washington.



Cette présentation, programmée en mars 2020 avait été reportée au 1<sup>er</sup> octobre, pour cause de coronavirus ; les résultats de l'élection n'étaient donc pas connus.

Une analyse de l'élection 2020 pourrait être envisagée fin janvier.

Françoise MARCHAND

Il y a un an (12 décembre 2019), j'avais présenté lors d'un « 17-19 » de l'ASAP, le *Journal de guerre* rédigé par ma mère entre 1939 et 1945, dont j'avais assuré la transcription et les annotations<sup>1</sup>. La salle du conseil de faculté des sciences économiques et sociales était bien pleine mais beaucoup n'avaient pu se libérer et Jacques Duvean m'a proposé de rédiger un article pour le *Bulletin* illustrant l'intérêt de ce livre ; on connaît en effet très peu de journaux de guerre rédigés « en direct » sur le terrain par des enseignants ou des enseignantes.

Il n'est pas question de résumer ici l'ouvrage, mais on peut y repérer de nombreuses manifestations concrètes de la politique du Régime de Vichy dans le domaine de l'enseignement et des exemples significatifs de son attitude par rapport aux enseignants. On y voit que les ministres nommés par Pétain pour appliquer, dans l'Éducation Nationale, « la législation antisémite, antimaçonnique et antirépublicaine de l'État français<sup>2</sup> » se sont succédés assez rapidement<sup>3</sup> mais qu'ils ont tous gardé sans états d'âme cette ligne, au-delà de quelques divergences de détail, sur la laïcité par exemple. On n'y voit aussi nombre de manifestations de leur mépris pour les enseignants, notamment ceux du premier degré (l'« ordre primaire » comme l'on disait à l'époque).

### Un exode anarchique

La première manifestation de ce mépris, évoquée dès les premières pages du *Journal de guerre*, concerne les conditions d'application du repli en dehors des zones de combat au début de l'offensive allemande de mai 1940. Une loi du 11 juillet 1938 portant sur « l'organisation générale de la nation en temps de guerre » traçait certes un plan de repli détaillé. Conformément à celle-ci, les ministères évacuent leurs archives, l'armée organise le déplacement de 250 000 Alsaciens à Toulouse. Mais très vite c'est l'affolement général d'abord quand les réfugiés de Hollande et de Belgique traversent nos régions, puis quand les Français du Nord et l'Est prennent aussi la route. La panique et le chaos règnent, tous les plans sont devenus inapplicables.

En septembre 1939 une brochure de la Préfecture de police est distribuée aux Parisiens. Elle les incite au départ dans l'hypothèse de raids aériens sur la capitale « Tous les moyens de défense seront mis en œuvre pour arrêter les avions ennemis. Cependant quelques-uns peuvent passer. Si rien ne vous retient, dès la première menace sérieuse, partez si vous avez en province des parents, des amis, une maison, une cabane. Partez avec votre famille »<sup>4</sup>.

« Où sont les pouvoirs ? En trois semaines, ils ont disparu, éparpillés par la déroute. Le Gouvernement se partage dans les châteaux de la Loire, le Parlement roule vers Bordeaux<sup>5</sup>. Des préfets, des sous-préfets ne répondent plus aux appels téléphoniques de l'intérieur. Le tissu social du pays disparaît jusqu'au niveau le plus infime. Les pompiers de province ne sont plus là pour éteindre le feu des incendies d'avion. Les gendarmeries sont vides, les administrations se sont envolées. [...] Plus de justice, ni de police [...]. Tout le petit personnel de l'État a suivi, par ondes successives, le gros des civils. Les gens partent sans ordre, ou sur simple avis du maire, de l'instituteur, du secrétaire de mairie. C'est une sorte de sauve-qui-peut. »<sup>6</sup>

Mais cet exode anticipé de l'administration centrale, réalisé dans la plus grande improvisation n'empêche pas le ministère de menacer de révocation « pour désertion de poste » les enseignants qui auraient pris eux-mêmes l'initiative de leur repli hors de la zone des combats sans ordre de mission !



Arrivée de réfugiés de Dunkerque

Le couple Delmas se trouve ainsi dans une situation ubuesque : Gaston Delmas est professeur d'allemand au collège Jean Bart de Dunkerque, celui-ci étant fermé le 18 mai du fait des bombardements, il est invité par la direction à quitter Dunkerque par ses propres moyens et à rejoindre le Mans dans la Sarthe.<sup>7</sup>

Par contre, l'école primaire où enseigne son épouse a reçu le 17 mai une circulaire du Recteur de Lille Georges Hardy<sup>8</sup> interdisant aux instituteurs et institutrices de quitter leur poste « sous peine des sanctions les plus sévères ». La menace est très sérieuse et le couple d'enseignants se rend au domicile de l'inspecteur pour en avoir le cœur net. « Il n'a reçu aucun ordre pour l'Enseignement primaire. Naturellement il comprend très bien notre situation mais son devoir est de m'empêcher de partir. Je lui dis qu'ici nous savons ce que c'est que la guerre et l'invasion et que je ne veux pas vivre

dans un pays envahi. Il essaie de nous persuader que le danger n'est pas si proche que nous le pensons, mais, comme nous n'avons pas d'auto, nous ne pouvons attendre le dernier moment. *Je préfère perdre ma place* »<sup>7</sup>. Pour ne pas mettre en danger leurs deux petites filles et la grand-mère de 79 ans qui vit chez eux, ils décident d'essayer de quitter la région et prennent le premier train disponible le 19 mai 1940. Ils ne furent pas sanctionnés directement, mais on leur reprocha plus tard vertement de ne pas avoir gardé le contact avec le Rectorat de Lille, ce qui leur était rigoureusement impossible puisqu'ils avaient été bloqués à Arras par les bombardements de la gare et de la ville !

Dans la même veine du mépris de leurs administrés, on peut relever dans le *Journal* de nombreuses manifestations d'un véritable « acharnement bureaucratique » des autorités académiques qui obligent les enseignants 2 ou 3 fois par semaine à venir signer sur place, dans leur établissement, même quand leurs élèves ont renoncé à s'y présenter du fait des risques de bombardements ou qu'il est devenu inutilisable ! Cette obligation de signature a été vécue par Gaston et Denise Delmas et leurs collègues comme une grave humiliation. Non seulement il était complètement inutile de maintenir à toute force sur place des enseignants privés d'élèves, mais on les mettait en danger en les forçant à revenir pour une simple formalité dans une zone régulièrement bombardée (v. le *Journal* à la date du 11 août 1944). Ces contraintes - assorties des lourdes sanctions prévues pour « abandon de poste » - étaient d'autant plus mal vécues par ces enseignants

qu'elles étaient imposées par des « autorités » qui, suivent, s'étaient empressées de se mettre à l'abri avec leurs proches au tout début de l'invasion allemande, dans une période où les transports étaient encore faciles.

Au fait ! Que devient le Recteur Hardy pendant les journées cruciales de mai 1940 ? On apprendra plus tard qu'il a discrètement quitté la région et que les quatre doyens de Lille on dû se réunir le 25 mai pour nommer un recteur intérimaire : le doyen de médecine Charles Dubois, confirmé par le préfet le 25 juin ! La « disparition » de Hardy (le mal nommé !) lors de l'approche des troupes allemandes avait dû provoquer quelques remous car le même préfet Carles - sans aucun doute pour masquer le scandale - avait été contraint de signer le 28 septembre 1940 (soit quatre mois plus tard !) une note rédigée ainsi : « Monsieur Hardy Georges, recteur de l'académie de Lille a reçu l'ordre de Monsieur le secrétaire d'État à l'Instruction publique et à la Jeunesse, d'aller conférer avec ses services à Paris ». Comme le démontre l'historien Jean-François Condette : « le recteur Hardy, nommé à Lille en 1937, cherche en réalité à obtenir sa mutation pour l'académie d'Alger, étant très attiré par l'empire colonial et ayant aussi beaucoup écrit sur ces questions ». Mais la raison immédiate de son départ précipité était vraisemblablement qu'à l'époque le danger était bien plus faible en Algérie que dans le Nord-Pas de Calais sous occupation.

... Suite dans le prochain bulletin...

Bernard DELMAS

1) Denise Delmas-Decreus : *Journal de guerre. Une institutrice dans les années noires (1939-1945) à Dunkerque, Arras, Bailleul, Hazebrouck*, Bernard Delmas (dir.), avec une présentation de Jean-François Condette (pp.9-71) ; Presses Universitaires du Septentrion, 2015.

2) Matthieu Devigne : *L'École des années noires*, P.U.F., 2018, p.36.

3) Albert Rivaud (juin-juillet 1940), Émile Mireaux (juillet-septembre 1940), Georges Ripert (septembre-décembre 1940), Jacques Chevalier (décembre 1940-février 1941), Jérôme Carcopino (février 1941-avril 1942), Abel Bonnard (avril 1942-août 1944).

4) Brochure du secrétariat général de la Défense passive, in : *L'Exode*, Plon 2003, de Pierre Miquel, p.62

5) Ainsi, dans la nuit du 10 juin 1940 le ministre de l'Éducation nationale et ses collaborateurs quittent précipitamment Paris pour Bordeaux, les services du ministère se repliant, eux, au château d'Azay-le-Rideau, puis à Clermont-Ferrand et enfin à l'hôtel Plaza de Vichy. V. Matthieu Devigne : *op. cit.* pp.33 sq.

6) Pierre Miquel : *L'Exode, 10 mai-20 juin 1940*, éd. Plon, 2003, pp.63-64. La population de Lille, par exemple, passe ainsi de 200 000 à 20 000 habitants ! Les étudiants de Lille qui le peuvent doivent se replier au Touquet puis à Rennes.

7) V. *Journal de guerre*, p.88.

8) Recteur à Lille d'août 1937 à septembre 1940, il est nommé ensuite Recteur à Alger

## **V – Ateliers**

### **Information sur les travaux du Groupe Mémoire Orale (GMO) de l'ASAP**

Le premier confinement a mis fin à la campagne d'interviews (période 1980-2000) qui venait juste de commencer avec l'interview de Martine SWITEK. Heureusement, à défaut de pouvoir réaliser de nouveaux entretiens, il était possible de poursuivre un certain nombre de travaux de réflexion et d'écriture en puisant dans les 80 entretiens (période 1960-1980) effectués depuis 2013 et dans des documents d'archives.

Jean-Pierre SAWERYSYN a écrit un document sur les "Pédagogies innovantes en formation initiale et en formation continue pour les entrants à l'université de Lille1 de 1970 à 1995". Ce document est enregistré dans

les Travaux du GMO à la rubrique "09 Histoire et Mémoire" du site Web de l'ASAP. Francis GUGENHEIM et Marie-Thérèse POURPRIX finalisent un texte sur les "Effectifs étudiants de la Faculté des sciences et de l'Université de Lille 1 de 1889 à 2017". Georges SALMER a écrit un texte sur la structuration de la recherche en EEA. Il a entrepris un travail similaire avec Jacques CRAMPON pour la recherche en Physique (laboratoires PhLAM, UMET et LOA). Ce travail concernant la structuration de la recherche dans les différents secteurs de l'USTL est articulé avec celui qu'a entrepris Yvonne MOUNIER sur l'histoire des plans de contractualisation nationaux et régionaux.

Bernard POURPRIX, 25 novembre 2020

Vous pouvez le consulter, ainsi que les autres travaux sur l'histoire et la mémoire de la faculté des sciences et de l'université de Lille1, en utilisant le lien suivant: <https://asap.univ-lille.fr/spip.php?article596>

## Atelier Arduino

Effectivement les ateliers Arduino et plus récemment Linux continuent de fonctionner en visio. Je dis "les" mais en fait pour l'instant on en n'a eu que deux sur Arduino (3/11 et 10/11) et une sur Linux (19/11). Les prochains sont prévus pour le 30/11 et 8/11.

En ce qui concerne Arduino, nous nous réunissons avec Zoom et nous travaillons en commun chacun sur nos cartes Arduino, ESP et Raspberry "presque" comme nous le faisons en présentiel : la seule différence est que la discipline est un peu plus stricte... On ne peut pas par exemple travailler sur plusieurs idées à la fois comme on le fait d'habitude dans la salle de réunion, mais seulement sur un thème. Cela nécessite donc que l'un d'entre nous ait préparé la séance. Pour le moment c'est moi, mais je ne désespère pas de parvenir à déléguer...

La dernière séance a été consacrée à l'installation de système sur Raspberry Pi et la prochaine sera

## **VI – Université d'hier et aujourd'hui**

consacrée à une utilisation de carte ESP32 en serveur d'adresse Wifi (pour pouvoir faire un petit réseau local en Wifi sans avoir besoin de connexion externe, chose très utile pour nos (futurs) séances dans la salle de réunion) ainsi qu'à l'utilisation de Raspberry Pi en reconnaissance vocale.

En ce qui concerne Linux, la dernière séance a été consacrée à l'installation et l'utilisation du système Linux en général, ce qui a permis aux participants Arduino d'y venir aussi puisqu'il leur faut maintenant apprendre Linux qui est le système installé sur les Raspberry Pi.

Après quelques tâtonnements nous sommes maintenant un peu plus rodés et je pense que tout le monde est satisfait. Nous sommes en général 5 ou 6 aux ateliers Arduino et nous étions 7 à l'atelier Linux.

Philippe FRANÇOIS

## Un livre sur les objets de patrimoine de l'Université de Lille

Au cours du premier semestre 2020, l'Université de Lille a élaboré un ouvrage en hommage au patrimoine, à la recherche et à la science toutes disciplines confondues intitulé : *Le Cabinet des merveilles – Objets de patrimoine de l'Université de Lille*.

Ce livre de 250 pages au format 27×21 cm, contenant plus de 200 photographies, a été publié aux éditions inventit 2020.

Il résulte d'un travail collectif placé sous la direction de Dominique Tourte et Patrick Varetz à l'initiative de Delphine Chambolle et Dominique Lefèvre. Ce livre richement illustré met en valeur l'éclectisme des collections accumulées au fil du temps par l'Université de Lille. En renouant avec la tradition des cabinets de curiosités, sont ainsi présentés entre autres, une cage de Faraday, un marteau d'eau, un graphomètre à pinnules, un sismographe, un ornithorynque naturalisé, un crâne

et un cœur humain éclatés ou encore un antique papyrus... Le livre brosse également le portrait de lieux et de grandes figures qui ont marqué l'histoire de l'université comme Louis Pasteur ou Albert Calmette. De plus, puisque ces objets peuvent facilement constituer par leur caractère parfois insolite une invitation à l'imagerie littéraire, sept écrivain-e-s proposent dans ces pages un contrepoint non dénué de souffle et de fantaisie.

Le livre est divisé en sept chapitres :

- La lumière et l'électricité,
- L'eau et l'air,
- Les astres et le temps,
- La terre et la végétation,
- Les animaux,
- L'humain,
- Le langage et la transmission.

Un texte décrit la fonction scientifique de chaque

objet et chaque chapitre est accompagné d'un texte littéraire.

**Extrait d'un passage du texte littéraire pour le premier chapitre :**

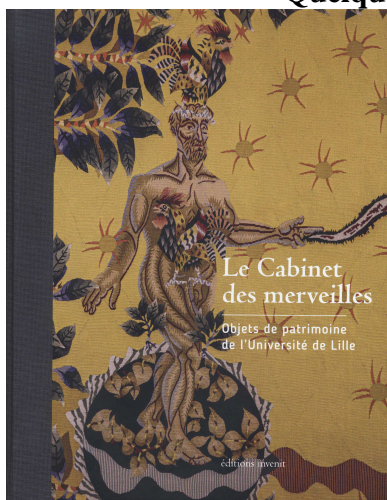
« ...Le voile de l'ignorance peu à peu se déchire, notre œil s'éclaire, mais que savons-nous véritablement de la lumière ? Elle échappe aux trois états de la matière, ne ressemble à rien de connu. C'est une espèce de plasma qu'il nous faut apprendre à capturer et à domestiquer, dans l'espoir un jour d'arracher des électrons aux atomes. Et que savons-nous du soleil lui-même, sinon ce que nous en disent les poètes ? Ainsi Alfred Jarry, inventeur de la pataphysique, écrit-il au physicien William Thomson, plus connu sous le nom de Lord Kelvin, celui-là même qui vers 1850 avait eu l'intuition de l'énergie nucléaire : "Le soleil est un globe froid, solide et homogène. Sa surface est divisée en carrés d'un mètre, qui sont les bases de longues pyramides renversées, filetées, longues de 696 999 kilomètres, les pointes à un kilomètre du centre." Alors qui nous faut-il croire : le scientifique empirique ou le visionnaire volontairement amphigourique ? On

s'apercevra peut-être avec le temps, que les deux écoles ne sont pas totalement contradictoires. »

**Parmi les auteurs et contributeurs, on peut citer :**

- La Direction Culture, en particulier Sophie Braun, Dominique Lefèvre, Serge Reliant.
- L'ASAP, Association de Solidarité des Anciens Personnels de l'Université de Lille, en particulier Jean-Marie Blondeau, André Dhainaut, Christian Druon, Bernard Dupont, Jacques Duveau, Jean-Claude Pesant, Bernard Pourprix, Marie-Thérèse Pourprix, Guy Séguier, Jean-Pierre Sawerysyn.
- L'Observatoire de Lille, en particulier Alain Vienne.
- L'AJAOL, Association Jonckheere, Les Amis de l'Observatoire de Lille, en particulier André Amossé, Monique Ballenghien, Christian Druon, Jean-Claude Pesant.

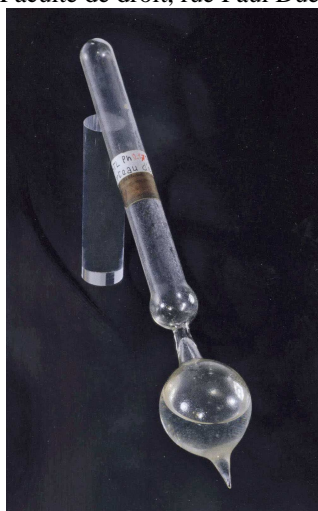
**Quelques exemples de photographies :**



Couverture du livre (extrait de la tapisserie, « L'homme fait son nid », Jean Lurçat, salle des thèses, Faculté de droit, rue Paul Duez, Lille)



Appareil à miroir tournant de Foucault (collections ASAP)



Marteau d'eau (collections ASAP)



Saccharimètre à pénombre de Laurent (collections ASAP)

Dans ce livre, 25 anciens instruments des collections de l'ASAP sont présentés. Ce nombre, relativement important, met en valeur nos collections et gratifie le travail de la petite équipe toujours constituée de : Guy Séguier, Christian Druon, René Jossien, Didier Leclercq, Julien Noyen, Jean-Claude Pesant et Carlos Sacré, consacré à la préservation du patrimoine scientifique.

### Disponibilité de l'ouvrage :

Ce livre est actuellement en vente à la librairie Place Ronde (8 place de Strasbourg 59800 Lille).

Ouverture du mardi au samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h.

Tarif : 30 € (-5% sur présentation de la CMS)

Réservation possible par mail : [place-ronde@orange.fr](mailto:place-ronde@orange.fr) (ou au 03 20 54 75 31)

Christian DRUON et Jean-Claude PESANT

## VII – Chronique

### De Lille à Encelade via La Porcherie

(comme quoi, vivre à La Porcherie peut nous emmener très loin !)

*Heureux qui comme Ulysse a fait de beaux voyages  
Avec l'ASA, bien sûr, des voyages à foison  
Puis est revenu, plein d'usage et de raison  
Vivre entre ses parents le reste de son âge.*

Eh oui, c'est tout moi ! Maintenant, me voici installé au fin fond de la campagne limousine, dans un petit village, de 500 âmes tout de même, répondant au doux nom de La Porcherie.

La Porcherie, me diront mes distingués collègues épistémologues, mais c'est la patrie du coruscant *Arsène d'Arsonval*, qui, non seulement y émit ses



**La Notholène de Marantha (Source : Pelouses et landes serpenticoles du Sud Haute-Vienne, Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin)**

premiers vagissements en 1851, y avala ses premiers pots de *Nutella*, en fut le bien-aimé maire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et y mourut en 1940, non sans avoir traversé ces deux siècles en tant que disciple du médecin *Claude Bernard*, tout en s'intéressant à des domaines aussi variés que

l'astronomie (l'une de ses premières publications), la galvanométrie, la téléphonie, la fabrication de l'air liquide (il fut l'un des fondateurs de la société du même nom), l'énergie thermique des mers, ... bref, j'en passe, mais la place me manque pour continuer. Un *Edison* à la mode tricolore, me direz-vous, mais qui rachetait sur le plan humain le manque d'intérêt qu'il portait aux considérations bassement matérielles ! Un doux rêveur quoi !



**Vierge en serpentinite dans l'église de La Roche-Abeille (87)**

En tant que doux rêveur, il arrivait à *d'Arsonval* d'herboriser dans la délicieuse campagne porchariaude, et, à deux kilomètres du village, il n'a pas manqué d'être frappé par la vue de quelques hectares sur lesquels la végétation diffère de celle qui s'étend dans les forêts et prairies qui poussent sur le sol granitique

environnant. De plus, les roches qui y affleurent présentent une teinte verdâtre que, même un intellectuel béotien est capable de remarquer. Ces

roches sont admirablement bien nommées *serpentine*, mais je parie que vous l'aviez deviné bien avant que je vous le dise ! Pour ceux qui souhaitent venir vérifier sur place, sur ce lieu connu sous le nom de « Lande des pierres du mas » a été aménagé un parcours explicatif.

D'où vient la *serpentine*, roche que l'on ne trouve dans la région, que sous forme d'affleurements dans le sud de la Haute-Vienne ? De la réaction entre l'eau de mer et le magma qui s'étend sous la croûte terrestre. Actuellement, la serpentine se forme au fond de l'océan, à la limite entre deux plaques, par exemple, au milieu de l'océan Atlantique. Au voisinage de la *serpentine* apparaît de ce que l'on nomme les fumeurs noirs, source d'une vie trépidante, contrastant avec le désert environnant. Certains voient, dans ces fumeurs noirs, l'origine de la vie sur la terre et extrapolent (un peu rapidement,

disons-le) que les mécanismes, ici à l'origine de la vie peuvent se reproduire sur d'autres mondes.

C'est alors qu'il nous est permis, à notre tour, de rêver. Si la formation de *serpentine* s'accompagne d'une explosion de la vie, pourquoi ne se produirait-elle pas ailleurs dans l'univers, aux endroits où la formation de *serpentine* est probable ? De tels endroits existent, en particulier sur *Europe*, satellite de *Jupiter* ou sur *Encelade*, satellite de *Saturne*. En effet, de ces deux satellites glacés émergent des geysers, indice de l'existence d'un océan sous la glace. Là s'arrête le domaine du connu, le reste étant celui de l'imagination. Le meilleur moyen de le savoir serait d'y aller, mais en attendant, rien ne nous empêche de dire : Pourquoi pas ?

Pierre PERROT

## **VIII - Carnet**

### **Ils nous ont quittés :**

**Danièle STACH** décédée le 29 juin 2020

**François HERLEMONT** décédé le 09 septembre 2020

**Annie DIERICKX** décédée le 16 septembre 2020

**Eugène CONSTANT** décédé le 20 septembre 2020

**Bernard LANDJERIT** décédé le 21 octobre 2020

**Mohamed BARJ** décédé le 25 novembre 2020

*Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.*

### **(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille**



ASAP Université de Lille  
Bâtiment P7  
Cité Scientifique  
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02  
email : [asap@univ-lille.fr](mailto:asap@univ-lille.fr)  
<http://asa.univ-lille1.fr/spip>



directeur de la publication : Jacques Duveau  
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul  
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle

merci à : Bernard Delmas, Christian Druon, Jacques Duveau, Philippe François, Danièle & Marc Lefebvre, Pierre Louis, Françoise Marchand, Pierre Perrot, Jean-Claude Pesant, Bernard Pourprix, Marie-Paule Quéту, Carlos Sacré, Danielle Savage

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968